

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 42 (1934)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

N O T E S

¹ Papiers de famille Rigaud III, 14, Correspondance 1834 (Archives d'Etat de Genève).

² Village du canton de Genève, à proximité de la ville.

³ A. Morin, *Histoire politique de la Suisse*, t. II, p. 208.

⁴ Probablement allusion à l'activité du comte de Rumigny, ambassadeur de France à Berne, qui conseillait la politique des frères Schnell. C'est du reste sur son conseil que Charles Schnell et Frédéric Tscharner cédèrent lorsqu'arriva la note comminatoire de Bombelles. (Voir Dierauer, tome V, page 702.)

⁵ Les frères Schnell.

⁶ Le gouvernement vaudois.

⁷ Il s'agit d'inondations et d'orages particulièrement violents qui eurent lieu sur tout le pays et firent de nombreuses victimes à l'entrée de l'hiver ; les pertes éprouvées furent considérables.

⁸ Les députés à la Diète, collègues de Rigaud, sont MM. Alexandre-Louis Prévost et Amadée-Pierre-Jules Pictet.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

*Séance du samedi 3 février 1934, à Lausanne,
au Palais de Rumine.*

Cette fois nous réintégrons le lieu habituel de nos séances, la salle Tissot, rajeunie et pourvue d'un éclairage indirect qui suscite des exclamations de surprise et d'admiration. A 15 heures, M. Maxime Reymond, président, ouvre la séance devant une cinquantaine de personnes. Il rappelle le souvenir des membres décédés depuis l'assemblée générale de 1933 ; le nombre en est inusité ; ce sont :

MM. le pasteur Emile Béranger, chapelain de l'Hôpital cantonal, à Lausanne ;

Louis Burnet, à Genève ;

D^r Oswald Koller, à Fribourg ;
Ernest Jaccaud, instituteur, à Blonay ;
D^r H. Turler, archiviste de la Confédération,
membre correspondant, à Berne ;
Auguste Vuilleumier, ancien pasteur, à Lausanne ;
Auguste Ravessoud, à Lausanne ;
le chanoine Bègue, à Aubonne ;
Henri Chastellain, sous-archiviste cantonal, à Lau-
sanne.

M. Chastellain a des titres particuliers à la reconnaissance des amis de l'histoire vaudoise. De notre pays il a étudié les lieux et les hommes, et avec préférence Romainmôtier et Davel, comme l'a souligné M. Maxime Reymond dans la notice qu'il lui a consacrée ici même. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire de ces fidèles collaborateurs.

Un nouveau membre est admis : M. le D^r Christian Zbinden, chimiste, à La Tour-de-Peilz.

M. Wurgler, photographe à Lausanne, un habitué de nos séances d'été, fait don à la société de plusieurs clichés pris à Orbe, Boscéaz et Montcherand. Il mérite les remerciements présidentiels, car voilà la cinquième année que ses clichés égaient les pages du registre des procès-verbaux.

La parole est ensuite donnée à *M^{lle} Denise Werner*, pour un travail sur *La Bible de Jean Servion à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne*. Jehan Servion était au XV^{me} siècle un riche bourgeois de Genève, dont le père avait été anobli. Il devint conseiller, syndic, ambassadeur auprès de l'empereur, et fut en relations avec la cour de Savoie. Or, on trouve un Jehan Servion mentionné dans le

prologue d'une Bible manuscrite en français, déposée à la Bibliothèque cantonale. On s'est demandé si l'on pouvait identifier le magistrat genevois avec le copiste de la Bible de Lausanne. M^{lle} Werner prouve par bonnes raisons que c'est un seul et même personnage ; c'est bien la main du syndic Servion qui copia, entre 1455 et 1462, la version française de la Bible en quatre volumes in-folio, dont deux sont encore à la Bibliothèque cantonale, les deux premiers ayant disparu. Cette Bible fait partie d'une famille de manuscrits qui n'existe qu'à Lausanne et à Genève, caractérisée par le fait qu'on y trouve mêlés au texte les noms de Pierre Arronchel et du prévost de Lausanne, Martin Le Franc. Il s'agit de ce qu'on appelle les Bibles historiées à prologues. Le même Servion orna sa Bible d'enluminures, médiocres à la vérité. A défaut de valeur artistique, ce manuscrit présente, outre l'intérêt que lui confère sa place dans l'histoire de la Bible, celui d'un acte de foi du magistrat genevois.

L'étude de M^{lle} Werner, dont la Société d'histoire et d'archéologie de Genève a eu la primeur, est justement applaudie. M. Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale, qui a bien voulu nous confier un moment cette Bible vénérable, ajoute qu'elle provient de la maison d'Aspre, à Aubonne, autrefois propriété des de Pesme, apparentés aux Servion.

Pour la première fois nous avions des projections à l'épi-diascope. L'appareil, obligamment prêté par M. Schnell, photographe à Lausanne, a parfaitement montré armoiries et miniatures. Il nous plaît qu'une dame ait la première bénéficié de l'initiative de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

M. Frédéric-Th. Dubois, bibliothécaire, fait ensuite une communication sur les *Lettres d'armoiries vaudoises*. Il s'agit des lettres de noblesse et des diplômes accordés à des Vaudois par des souverains étrangers, du XV^{me} siècle à la fin

du XVIII^{me}. Après avoir énuméré les familles qui reçurent ces diplômes, M. Dubois expose les raisons pour lesquelles ils furent accordés, et étudie les formules employées. Beaucoup de ces documents n'existent plus, mais il a pu en retrouver les minutes ou la date de concession. Plusieurs originaux, encore munis de leurs sceaux, sont exposés dans la salle, d'autres sont projetés sur l'écran.

Ce travail, fruit de recherches aux archives de Vienne, Turin, Berlin et Londres, paraîtra dans les *Archives héracliques suisses*. M. Reymond salue en M. Dubois le « roi d'armes » qui a pourvu d'armoiries, par un effort de plus de vingt années, cent cinquante communes vaudoises.

Enfin nous entendons M. *Albert Burmeister* sur *Le général Jomini et ses éditeurs*. Inlassable dans ses recherches sur sa cité, M. Burmeister a étudié un dossier acquis il y a quelques années par la Bibliothèque cantonale et contenant une longue correspondance entre Jomini et ses éditeurs parisiens. Ces lettres font connaître d'une façon plus précise la méthode de travail du général et son caractère, susceptible et emporté, mais loyal et franc. Cette étude paraîtra dans la *Revue historique vaudoise*.

Séance levée à 17 h. 15.

H. M.